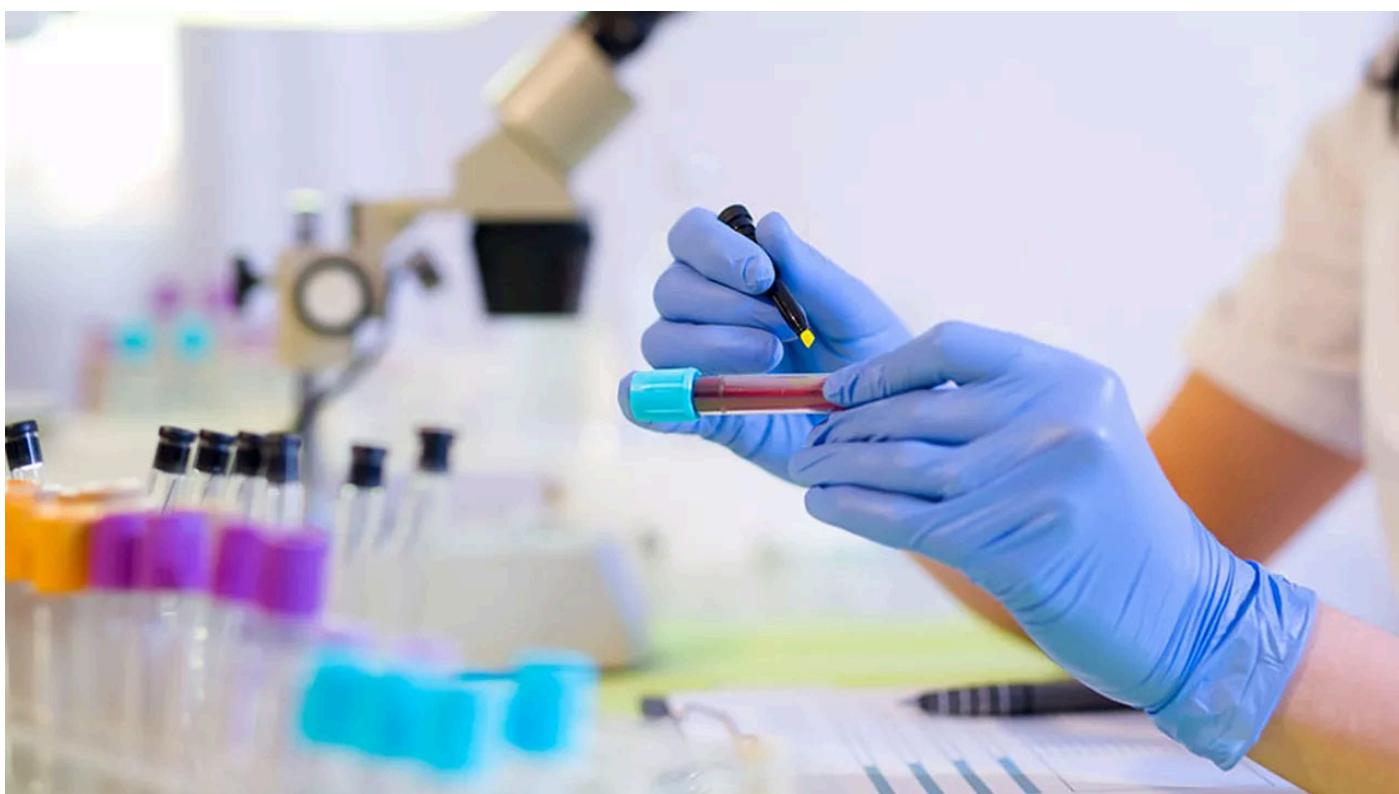


Biogroup conclut le rachat de Laborizon et s'approche du milliard d'euros de chiffre d'affaires

L'opération sur le groupe de bio-analyses originaire du grand Ouest a été bouclée sur les termes définis avant le confinement. Et Biogroup est sur le point de finaliser une autre acquisition substantielle, cette fois-ci en Auvergne Rhône-Alpes.



Publié le 29 juil. 2020 à 08:15 | Mis à jour le 11 oct. 2021 à 16:35

cfi Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article

L'adossement de Laborizon à Biogroup – dont *Capital Finance* s'était fait l'écho dès mars – est désormais effectif. Le groupe de biologie médical dirigé par Stéphane Eimer a conclu le rachat de son homologue du grand Ouest, pour lequel il était en concurrence avec TowerBrook, ainsi qu'avec d'autres acteurs du

secteur, comme les allemands Limbach et Amedes. Laborizon était contrôlé par plusieurs dizaines d'associés-biologistes, que Bpifrance accompagnait 2016 comme partenaire financier minoritaire. Son rayonnement s'étire du Centre Val de Loire à la Bretagne et au Pays de la Loire, sans oublier l'Ile-de-France, avec une centaine de sites. Seul changement mineur par rapport à ce qui était prévu au départ : Biogroup devra céder trois sites en Vendée, pour se conformer à l'avis rendu par l'Autorité de la concurrence.

L'opération s'est bel et bien scellée pour une valorisation comprise entre 450-500 M€, soit près de 12 fois l'Ebitda de Laborizon. Pour se financer, Biogroup a pu compter sur le marché des leveraged loans, où il a levé avec succès 275 M€ au début de l'été (pour une demande trois fois supérieure, un spread de 425 bps assortie d'un Euribor Floor à 0 % et une émission réalisée à 97 du pair).

Selon plusieurs sources, les termes de la transaction sont les mêmes que ceux autour desquels les vendeurs et l'acheteur avaient trouvé un terrain d'entente cet hiver. *« Chacune des parties s'est comportée en très bonne intelligence, glisse l'une d'entre elles. Il aurait pourtant été tentant, dans chaque camp, de tirer parti du contexte lié à l'épidémie de Covid-19, à un moment ou à un autre, pour obtenir des conditions plus favorables. »* La transaction s'est nouée face à un environnement de baisse d'activité pour l'ensemble du secteur de la biologie médicale, en mars et en avril, en raison du confinement. *« Il n'y avait quasiment plus d'actes médicaux, et donc de demandes d'analyses. Les patients ne sortaient pas de chez eux. Si les laboratoires n'ont pas fermé leurs portes durant ces semaines, la fréquentation a bien diminué »,* décrit un intervenant. Les choses ont radicalement changé par la suite, avec une reprise progressive de l'activité courante pour les acteurs de la filière... Sans oublier, évidemment, les dépistages massifs du Covid-19 voulu par les pouvoirs publics, que ce soit via des tests PCR ou au travers d'examens sérologiques.

L'opération, qui porte sur un ensemble aux 160 M€ de chiffre d'affaires, doit permettre à Biogroup de porter ses revenus à 880 M€. Mais ce chiffre ne tient

pas compte d'une autre opération le groupe de biologie médicale est sur le point de réaliser, et qui devrait lui permettre d'approcher le milliard d'euros de revenus : la prise de contrôle de Dyomedeia-Neolab. A la tête de 43 sites, ce dernier a pour fief la région Auvergne-Rhône-Alpes – et jouit particulièrement d'une forte présence dans le Rhône. Cet ensemble, jusqu'ici détenu par ses associés-biologistes, ferait état d'un chiffre d'affaires de l'ordre de 60 M€. L'acquéreur doit procéder au closing final le 31 juillet, selon une source.

Xavier Demarle

Conseils investisseurs : financier : Degroof Petercam Investment Banking (Cyril Kammoun, David Amar, Aymeric de Ponteves, Arnaud Rebray, Arnaud Zussino, Jean Roch Varangot, Florent Messika) ; **juridiques :** CMS Bureau Francis Lefebvre (Christophe Blondeau, Benoît Gomel, Célia Mayran, Jean-Charles Benois, Vincent Forestier, Virginie Coursière-Pluntz, Amélie Retureau), Allen & Overy (Géraldine Lezmi, Adrien Repiquet), D'Astorg Frovo et Associés (Arnaud Gag, Adrienne Ducros), Jeantet (Lorraine Donnedieu de Vabres-Tranié, Florent Vever) ; **due diligence financière :** KPMG (Antoine Bernabeu, Hassina Oudjane) • **Conseils cédants : financier :** Natixis Partners (François Rivalland, Louis-Martin Dufay, Manon Boyer) ; **juridique :** Weil Gotshal & Manges (Frédéric Cazals, Adina Mihaescu) ; **fiscaux :** Viguié Schmidt & Associés (Christel Alberti, Maxence Dubois, Mélanie Teixeira), Delaby Dorison (Emmanuel Delaby, Florian Tumoine), **due diligences : financière :** Oderis Consulting (Thomas Claverie, Benjamin Supiot), **juridiques :** EY Société d'Avocats (Bertrand Araud, Alex Larue, Anne-Elisabeth Combes), DWF (Alexandre Piette, Hérine Oualembo)

[Accéder à la fiche du deal](#)